

## L'interdépendance enseignée avec les petits Lu de la vieille dame au Manneken-Pis.

Au tout début des années 70, dans une période d'errance révoltée, jeune adulte post-soixante-huitard, cheminant d'un coffee-shop à l'autre en échangeant des théories « guevariste, tendance black panthers », avec un ami nous ramenions un couple de jeunes chiots à leur maître (je ne sais plus ce que ces chiens faisaient là !).

Nous marchions dans une rue bordée d'élégants petits immeubles typiques de cette ville de Flandre orientale. Chaque appartement s'offre à la rue et à la vue par de grandes fenêtres vitrées accoudées sur le « haut des pavés », toutes uniques et semblables par leurs décors de brocante, pates de verres, bibelots de bronze et d'étain, plantes vertes venues d'on ne sait où, flanquées d'une figurine du brasseur Fischer ou d'un Manneken-Pis venus eux du marché aux puces de Bruxelles ... *c'était au temps où ....*



*... Chez eux ça sent le thym, le propre, la lavande et le verbe d'antan, la pendule d'argent qui ronronne au salon, qui dit oui, qui dit non, qui dit oui, qui dit non, et puis qui nous attend...*

Ainsi marchant dans cette rue, Marc et moi ramenions un couple de jeunes chiot à leur maître, la faim au ventre ; la faim, celle qui vous fait manger dès le bout de la nuit, au matin, dans les barquettes de frites abandonnées autour des Frituur fermées. Ce sont les « natures » nos préférées. Celles à la mayonnaise sont ramollies, baignées de cette sauce qui prend vite un goût acide sous sa couleur jaune d'œuf, déjà brunie par le crachin du matin. ...

Holà ho, c'est du passé tout ça. C'est bizarre la mémoire de la salive, Masaru Emoto a peut être raison ?

C'est depuis la fenêtre au Manneken-Pis que nous interpella cette vieille dame qui est restée dans ma mémoire avec le nom de tata tartine. « *Oh ! De mooie kleine honden, ze moeten er honger* ». Elle disparut et réapparut, pareille au coucou suisse qui chantait alors midi chez les voisins, avec une poignée de petits Lu. Une grosse poignée qu'elle nous fit passer sous le nez pour les gueules des deux chiots, affamés eux aussi, et le reste dans un « *Kleine zak, voor later* ».

« *Les jolis petits chiens, ils doivent avoir faim* » ! *Merci madame, bedankt* » ; Et oui « *pour après* » ? Alors vite tournons là au coin... vous vous doutez bien que Labourage et Pâturage, bodhisattvas qu'ils allaient devenir, n'eurent pas le temps de faire preuve d'avidité. J'ai oublié de vous dire que leur maitre, un français d'Eure et Loire, les avait baptisés ainsi.

C'est une belle histoire n'est-ce pas ? Je revois encore tata tartine, son odeur de talc parfumé à l'eau de Cologne, son regard attendri et ses mains tachetées. Elle s'est sûrement souvenue des deux chiots, à chaque fois qu'elle offrait des p'tits Lu à ses copines de la rue. Elles sont mortes maintenant.

Marc et moi, nous n'avons jamais existé pour elle. L'attendrissement bien présent aujourd'hui, à l'époque n'aurait pas fait long feu si, à un seul moment, il avait été possible de lui voler ses économies. Voler tous les beaux billets qu'elle avait certainement mis de côté pour les cadeaux d'anniversaires, ou de Noël, de ses petits enfants.

Oui, nous l'aurions volée sans honte s'il n'y avait pas eu la fenêtre au coucou. Parce qu'elle nous avait ignorés, ignoré notre faim, méprisés, derrière son apitoiement pour les deux chiots. Avec l'argent, nous aurions emporté aussi la satisfaction de l'avoir blessée moralement « *ils m'ont volé après que j'ai donné des gâteaux à leurs chiens* ».

Peut-être pensait-elle, c'était la pleine époque Mao, « *quand un homme a faim, mieux vaut lui apprendre à pêcher que de lui donner un poisson* ». Ben non, nous n'avons jamais appris à pêcher ni reçu de poisson à manger ce jour là. Mais nous avons connu le mépris et vécu la haine. Tout ça à cause d'une poignée de biscuits ? De notre karma ? De l'ignorance et des beaux principes, peut-être même révolutionnaires ?

C'est toujours là 40 ans après, comme un rappel. N'y a-t-il que le karma de ces deux marginaux qui porte les graines semées par les petits Lu ?

Jean-Claude 22/12/11